disciples, notamment de son *ḫalīfa* Abū l-ʿAbbās al-Mursī. L'ensemble de l'œuvre vise non seulement à informer les disciples šāḏilis sur les dires et gestes du fondateur de l'ordre, mais aussi à les conforter dans l'assurance que la *quṭbāniyya* lui avait bien été dévolue, qu'il avait confirmé et prouvé l'exercice de cette fonction avant de la transmettre à son successeur.

La traduction anglaise est claire, suit de près le texte arabe, tout en restant agréable à lire. Les quelques rares regrets à l'endroit de l'ouvrage concernent en fait la présentation et les notes. En effet, E. Douglas étant décédé en 1990 au moment où il achevait ce travail, la relecture, la présentation et la publication furent accomplies par un *editor* qui fit de son mieux, mais ne put éviter certaines imprécisions et imperfections : tableau historique trop sommaire (p. 2 sq.), absence d'évaluation chronologique de l'œuvre (la date du décès d'Ibn al-Ṣabbāġ n'est même pas mentionnée). Nulle part une évaluation de la valeur historique d'un texte fondamentalement hagiographique n'est esquissée. La bibliographie proposée (p. 244, n. 17, p. 265 sq.) ainsi que l'annotation, contiennent quelques lacunes et plusieurs confusions (par ex., p. 246, n. 3; ou p. 247, n. 2). Enfin, la translitération des noms et termes arabes est assez sommaire (absence non seulement de points diacritiques, mais aussi d'accents marquant les voyelles longues) et souvent fautive. Ainsi, l'étymologie inspirée du nom du maître (*al-šaḏḏ li* = « celui que J'ai mis à part pour mon service ») devient-elle assez énigmatique. Mais il s'agit là de défauts très mineurs au regard de la qualité générale d'un travail qui va devenir un outil précieux pour la recherche dans l'histoire de la spiritualité islamique.

Pierre LORY
(EPHE, Paris)

Nathalie CLAYER, *Mystiques, État et société : les Halvetis dans l'aire balkanique de la fin du XVe siècle à nos jours*. E.J. Brill, Leiden, 1994. 454 p.

Alexandre POPOVIC, *Un ordre de derviches en terre d'Europe*. L'âge d'homme, Lausanne, 1993. 160 p.

L'actualité politique a mis en évidence l'existence, insoupçonnée de la plupart des Français, d'un islam d'Europe qui ne date pas de l'arrivée du dernier bateau en provenance de quelque port exotique. Pour les spécialistes du monde musulman, il n'y avait là, bien sûr, nulle surprise. Mais bien des recherches demeurent nécessaires pour compléter nos connaissances sur les conditions précises dans lesquelles se sont constituées ces communautés, sur les péripéties de leur histoire et sur leurs traditions culturelles. Les auteurs des deux ouvrages que nous recevons ont déjà contribué l'un et l'autre aux investigations conduites dans ce domaine et poursuivent donc ici un travail dont l'intérêt était attesté par leurs publications antérieures.

J'avais eu l'occasion [26] de signaler à la fois le parcours, très inhabituel pour un *scholar*, qu'avait suivi Nathalie Clayer et la qualité de l'étude [27] qu'elle avait consacrée à *L'Albanie,*

26. Cf. *Bulletin critique*, n° 9 (1992), p. 81-83.
27. N. Clayer, *L'Albanie, pays des derviches*, Berlin, 1990.

BCAI 12 (1996) A. Popovic: Un ordre de derviches en terre d'Europe, recensé par M. Chodkiewicz
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

pays des derviches. Je souhaitais alors que, les frontières s'étant ouvertes, elle puisse prolonger par une enquête de terrain celle qu'elle avait judicieusement menée dans la documentation écrite disponible. Un article récemment paru [28] montre qu'elle a mis à profit sans retard les possibilités que lui offrait la chute du régime communiste et que la documentation ainsi réunie permet d'espérer un complément substantiel à son premier livre. Mais, dans l'intervalle, c'est à une recherche plus ambitieuse qu'elle s'est employée en préparant la thèse de doctorat, soutenue en juillet 1993, dont Brill — dans des délais exceptionnellement rapides — vient d'assurer l'édition. La bibliographie aussi abondante que diverse — et qui fait appel à des sources, inédites ou imprimées, en turc ottoman et en plusieurs langues balkaniques — témoigne à elle seule de l'ampleur de la tâche qu'imposait l'étendue du sujet : l'histoire d'une *ṭarīqa*, la *Ḫalwatiyya*, sur une période de quatre siècles et dans un ensemble fort large et fort hétérogène de territoires qui avaient en commun d'appartenir à l'Empire ottoman. L'intrication du politique et du religieux justifie un découpage en trois périodes, la première (fin XVe s.-1683) correspondant à l'expansion du pouvoir de la dynastie osmanlie, la seconde (fin XVIIe-XIXe s.) à son reflux, la troisième à la période postottomane. Malgré l'insuffisance des données quantitatives et les biais sociologiques qu'induit la nature des sources, N. Clayer analyse, avec une louable prudence méthodologique, le recrutement et l'implantation, branche par branche, de la Halvetiyye (je m'en tiens, pour ce nom et pour d'autres, aux formes de transcriptions sur lesquelles l'auteur s'explique dans son avant-propos). Cette implantation dans les Balkans, qui est surtout urbaine au cours de la phase initiale, sera généralement rurale pendant la phase de repli progressif dont l'échec du siège de Vienne date symboliquement le début. Les informations, très détaillées, que N. Clayer a rassemblées sur le rôle des *Şeyh* halvetis dans l'orientation et la mise en œuvre de la politique impériale — qu'il s'agisse de la lutte contre les « hérétiques » (Safavides, Bedreddinistes...) et contre les infidèles ou, ensuite, de la défense d'un islam à son tour menacé — font que cet ouvrage, qui pourrait paraître destiné aux seuls spécialistes des ordres mystiques, est aussi une contribution remarquable à l'histoire ottomane en général. La dernière partie, qui nous conduit jusqu'à l'époque immédiatement contemporaine, et pour laquelle un travail de terrain a permis de compléter la documentation écrite, examine la survivance des réseaux halvetis, héritiers têtus mais appauvris des communautés rouméliotes d'antan. Si les frontières des pays balkaniques ne sont pas tout à fait imperméables, une certaine provincialisation sera l'inéluctable conséquence des guerres et des traités qui établissent les contours de nouveaux États. Mais, sauf sans doute en Albanie, les régimes communistes eux-mêmes ne pourront venir à bout de la résilience des *ṭuruq*.

Sur nombre de problèmes communs à toutes les confréries, quelle que soit leur localisation dans l'étendue du monde musulman, on trouvera là de multiples indications qui fournissent des éléments de comparaison souvent inédits avec les observations qu'on peut faire en d'autres lieux : rôle des particularités ethniques, fréquence du recours à un système de succession

28. « Enquête sur l'islam en Albanie », P.R.I. sur le monde musulman périphérique, *Lettre d'information* n° 14, p. 13-19. La lente renaissance des *ṭuruq* en Albanie depuis 1990 est brièvement évoquée p. 299 dans l'ouvrage recensé.

BCAI 12 (1996) A. Popovic: Un ordre de derviches en terre d'Europe, recensé par M. Chodkiewicz
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

dynastique des *şeyh*, attitudes syncrétistes qui, en l'occurrence, associent musulmans et chrétiens dans la vénération des mêmes saints (dans tel village de Macédoine devenu totalement chrétien, le *türbe* s'est enrichi de quelques icônes de la Vierge et de saint Nicolas...). Des cartes placées en annexe précisent, dans la mesure du possible, la répartition géographique des *tekke* et des tableaux reconstituent la *silsila* des principales branches de la Halvetiyye.

Cette impressionnante synthèse d'informations d'accès difficile, en raison notamment de leur dispersion, confirme les promesses qu'inspiraient de brillants débuts. Je dois cependant tempérer mes éloges d'une réserve. Nathalie Clayer, il est vrai, tente de la prévenir : « N'ayant pas fait de recherche sur la doctrine de la confrérie à proprement parler... ! », déclare-t-elle (p. 350). Faute avouée est à moitié pardonnée. À moitié seulement. Ce copieux volume a pour sujet la vie d'un « ordre mystique ». Or, quand on le lit, on voit très bien l'« ordre ». On ne voit guère ce qu'il a de « mystique ». N. Clayer souligne, par exemple, dans la deuxième partie de son livre, l'importance de Bali Efendi. Elle rapporte à son sujet (p. 71) un récit qui décrit la vision au cours de laquelle Ibn ʿArabī lui prescrivit de composer un commentaire des *Fuṣūṣ*. Ce commentaire est bien connu. Il a eu, dans la Halvetiyye en particulier, de nombreux lecteurs, ce qui n'a rien de surprenant puisque l'on sait que, dans cette *ṭarīqa*, l'influence de l'enseignement akbarien, loin d'être inavouée comme elle le fut parfois ailleurs, est ouvertement proclamée (voir note 59, p. 129). Bien que ce *šarḥ* des *Fuṣūṣ* ait été imprimé à Istanbul, N. Clayer ne semble pas avoir jugé indispensable de le lire. Le maigre paragraphe de la p. 47 ne suffit pas à nous éclairer sur la solide tradition dont il est l'un des témoins et qui, fût-ce souvent sous une forme simplifiée, à travers de simples manuels, ou sur le mode lyrique, à travers des poèmes et des chants, a imprégné la vie spirituelle des *halvetis*. Que cette tradition se soit en grande partie perdue chez les *şeyh* de Roumélie au cours de la période postottomane et, surtout, sous les régimes communistes ne dispense pas d'en parler : pendant trois siècles au moins, des ouvrages ont été écrits par des générations de maîtres, lus par des générations de disciples. Certes, ils ne nous instruisent guère sur l'histoire événementielle de la Halvetiyye. Mais ce sont eux qui nous font comprendre pourquoi il y a des *şeyh*, quelle idée ils se font de leur fonction — et pourquoi ils sont *halveti* plutôt qu'autre chose. Les travaux de qualité qui, depuis quelques années, se multiplient sur les *ṭuruq* invitent, hélas, trop souvent à formuler des regrets analogues à ceux que j'exprime ici. Il serait assurément peu sérieux d'ignorer les contingences économiques et politiques qui font qu'un ordre mystique n'est jamais seulement cela. Il serait plus grave encore d'évacuer de son histoire ce qui fait qu'il est d'abord cela.

C'est à une autre confrérie, la Rifāʿiyya, que s'intéresse A. Popovic dans le petit livre qu'il vient de donner et qui avait d'abord paru sous forme d'un long article à Berlin en 1989 puis (en serbo-croate) à Belgrade en 1992. Cette monographie n'est qu'une pierre d'attente, l'auteur se proposant de publier par la suite le résultat des recherches qu'il mène depuis une quinzaine d'années sur la vie confrérique dans le Sud-Est européen. Il présentera ainsi, nous dit-il, « toutes les données (aussi fragmentaires et insignifiantes puissent-elles paraître aux yeux de ceux qui s'attendent à des envolées synthétiques) » qu'il a pu réunir au cours de fréquents voyages. La modestie du propos ne doit pas nous abuser. Le minutieux état des lieux qu'il

BCAI 12 (1996) A. Popovic: Un ordre de derviches en terre d'Europe, recensé par M. Chodkiewicz
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

établit dans ce mince volume suggérera bien des pistes et épargnera bien des erreurs ou des oublis aux chercheurs qui marcheront sur les traces d'A. Popovic. Ce dernier, en préambule au bilan de son enquête, a pris le soin d'offrir au lecteur une très utile orientation bibliographique concernant la Rifāʿiyya en général et un rappel des étapes de la diffusion de cette *ṭarīqa* dans les diverses régions du globe. Il aborde ensuite les pays balkaniques, s'efforçant dans chaque cas de regrouper aussi bien les informations relatives au passé des branches concernées, que celles qui se rapportent à l'époque contemporaine (noms des *šuyūḫ*, localisation et description des *tekke*, relations avec les instances gouvernementales et avec les autorités musulmanes officielles, etc.). Sont ainsi passés en revue les cas de l'Albanie, de la Bulgarie, de la Grèce, de la Bosnie-Herzégovine, de la Serbie, du Kosovo et celui de la diaspora yougoslave. Une conclusion se dégage nettement de ce panorama : la coexistence de deux réseaux *rifāʿī*-s, l'un turc, dont le déclin commencera dans la deuxième moitié du XIXe siècle, l'autre albanais, qui aura une forte expansion à partir de cette même période.

Je m'autoriserai de l'extrême souci du détail qu'exprime A. Popovic dans son introduction pour lui suggérer l'inclusion, dans une future réédition, de quelques indications complémentaires. Le *Naǧm sāʿī* mentionné p. 21 n'est pas inédit. Il a été publié au Caire en 1976 dans une édition qui se présente comme la deuxième. Le *Tiryāq al-muḥibbīn*, signalé dans cette même page, a paru, au Caire également, en 1305 H. Cet ouvrage, qui entend démontrer la supériorité d'Aḥmad al-Rifāʿī sur ʿAbd al-Qādir al-Ǧilānī, a suscité une violente controverse et, en particulier, une réplique véhémente publiée l'année suivante sous le titre *Al-fatḥ al-mubīn fī mā yataʿallaq bi-tiryāq al-muḥibbīn* et dont l'auteur est Ẓāhir al-Dīn al-Qādirī al-Ḥasanī. En ce qui concerne Abū l-Hudā al-Ṣayyādī (qui fut *šayḫ al-islām* et *qādī al-ʿaskar* et qui mourut en exil quelques mois après la déposition de ʿAbd al-Ḥamīd), il fut — ce qui est très explicable — mais il demeure — ce qui est plus surprenant — l'une des cibles privilégiées de la polémique wahhabite anti-soufie. On a un bon échantillon de ce type de diatribe dans le livre — bien documenté — de ʿAbd al-Raḥmān Dimašqiyya, *al-Rifāʿiyya*, paru à Riyāḍ en 1990 et qui consacre à Abū l-Hudā toute sa dernière partie. Sur l'implantation de la Rifāʿiyya en Égypte, enfin, il conviendrait de mentionner l'article de D. Gril, « Une source inédite sur l'histoire du *taṣawwuf* en Égypte au XIII/VIIe siècle », paru dans le Livre du centenaire de l'IFAO en 1980 (l'annexe 3 y est, notamment, très éclairante).

Michel CHODKIEWICZ
(EHESS, Paris)

Thierry ZARCONE, *Mystiques, philosophes et francs-maçons en Islam. Riza Tevfik, penseur ottoman (1868-1949), du soufisme à la confrérie.* Jean Maisonneuve, Paris, 1993. (Bibliothèque de l'Institut français d'études anatoliennes d'Istanbul, t. XXXVII). In-8°, XVI + 550 p., ill.

Comme on le voit d'après son titre, cet important ouvrage aborde trois vastes sujets : la philosophie, la franc-maçonnerie et la mystique musulmane (ainsi que l'histoire des

BCAI 12 (1996) A. Popovic: Un ordre de derviches en terre d'Europe, recensé par M. Chodkiewicz
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net